

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE



UN HOMMAGE À LA LIBERTÉ ET À LA DÉMOCRATIE

**DU 5 AU 11  
OCTOBRE 2020**

**ENTRÉE LIBRE**

**prixbayeux.org**



RENCONTRES  
DÉBATS  
PROJECTIONS  
EXPOSITIONS  
SALON DU LIVRE

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

DU 5 AU 11 OCTOBRE 2020

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

Du 5 au 11 octobre prochain, Bayeux accueille la 27<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Un hommage au travail et à l'engagement des grands reporters. C'est également l'occasion de rencontres et d'échanges avec le public.

## ► ED VULLIAMY, PRÉSIDENT DU JURY DE LA 27<sup>E</sup> ÉDITION

C'est une grande plume du *Guardian* et de *The Observer* qui présidera cette année les travaux du jury : Ed Vulliamy a été correspondant de guerre en Irlande du Nord, en Bosnie, en Irak et dans de nombreuses autres zones de conflit. Distingué pour son travail et pour ses livres à plusieurs reprises, il a notamment reçu le prix Amnesty International pour son engagement en faveur des droits de l'Homme. Un pied en Europe et l'autre outre-Atlantique, il a également réalisé de nombreux reportages sur le crime organisé, en Italie ou à la frontière américano-mexicaine.

## ► APPEL À CANDIDATURES

Les reportages photo, radio, télévision et presse écrite traitant d'une situation de conflit ou d'un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie doivent être envoyés avant le 15 juin prochain en vue de la sélection 2020. Ils doivent avoir été réalisés entre le 1<sup>er</sup> juin 2019 et le 31 mai 2020, et concourent chacun pour une dotation de 7 000 €.

## ► UNE SEMAINE DE RENDEZ-VOUS SUR L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Durant une semaine, l'actualité internationale est au cœur de nombreux rendez-vous à Bayeux : expositions inédites, soirées débats, projections de documentaires, salon du livre, rendez-vous scolaires. Des rencontres, des échanges entre le public et les grands reporters. Rendez-vous du 5 au 11 octobre autour de ces femmes et hommes de terrain qui, à travers leurs reportages, témoignent au quotidien des violences du monde.

**CONTACTS PRESSE :** [prixbayeux@2e-bureau.com](mailto:prixbayeux@2e-bureau.com) - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

# APPEL À CANDIDATURES

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé entre le **1<sup>er</sup> juin 2019 et le 31 mai 2020**.  
Un prix de 7 000 € est remis dans chaque catégorie.

**Les reportages doivent être envoyés avant le 15 juin 2020 à l'adresse suivante :**  
[info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

**Un envoi par lien de téléchargement est privilégié (wetransfer ou autre)**

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (formats court et long) - presse écrite et le prix du jeune reporter (photo cette année)

**Dossier de participation disponible dès maintenant :**

**Tél : 02 31 51 60 59 - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org) - Et sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)**

## ► DIX PRIX SONT REMIS :

**Sept prix attribués par le jury international :**

- Prix du Département du Calvados - **Catégorie Presse écrite** - 7 000 €
- Prix Amnesty International - **Catégorie Télévision** - 7 000 €
- Prix du Comité du Débarquement - **Catégorie Radio** - 7 000 €
- Prix Nikon - **Catégorie Photo** - 7 000 €
- Prix Ville de Bayeux - **Catégorie Télévision grand format** - 7 000 €
- Prix Crédit Agricole Normandie - **Catégorie Jeune reporter** - 3 000 €
- Prix Arte, France 24 et France Télévisions - **Catégorie Image vidéo** - 3 000 €

**Trois prix spéciaux :**

- Le Prix Ouest-France - Jean Marin (presse écrite) - 4 000 €
- Le Prix du Public (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement - 3 000 €
- Le Prix Région Normandie des Lycéens et des Apprentis (télévision) - 3 000 €

## ► RAPPEL RÉGLEMENT

- **Prix du jeune reporter** : en 2020, la catégorie concernée est la photo. Comme il s'agit d'une catégorie différente selon les années, le reportage présenté devra être réalisé entre le 1<sup>er</sup> juin 2018 et le 31 mai 2020.

- **Catégorie télévision** : la durée de reportage doit être comprise entre **1'30 et 6 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

- **Catégorie radio** : la durée de reportage doit être comprise entre **1 et 6 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

- **Catégorie photo** : la candidature est constituée d'un reportage de **8 à 15 photos**.

- **Catégorie télévision grand format** : la durée de reportage doit être comprise entre **6 et 30 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

- **Catégorie presse écrite** : la candidature est constituée **d'un article ou d'une série de 1 à 5 articles sur le même sujet**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.

**CONTACTS PRESSE :** [prixbayeux@2e-bureau.com](mailto:prixbayeux@2e-bureau.com) - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

## » ED VULLIAMY, PRÉSIDENT DU JURY DE LA 27<sup>E</sup> ÉDITION

***"I don't see myself as a war reporter. I see myself as an anti-war reporter"***

À bientôt 66 ans, Ed Vulliamy fait partie de la génération que les journalistes appellent communément la « génération Sarajevo ». Celui qui a couvert dans les années 1990 les conflits en Slovénie, en Croatie, en Bosnie, et plus tard en Irak n'était pourtant pas prédestiné à ce métier si particulier de correspondant de guerre. « *Je déteste la guerre : mon père était pacifiste et ma grand-mère, Irlandaise ayant vécu la guerre d'indépendance, l'était tout autant, explique-t-il. Mais la guerre ne cesse de venir à moi !* » De fait, alors qu'il étudie les sciences politiques et la philosophie à l'université d'Oxford, le jeune Ed est particulièrement touché par les événements qui surviennent en Irlande du Nord. Son sujet de thèse est tout trouvé et son premier « reportage de guerre » voit le jour. À la fin de ses études, il rejoint les équipes de *World in Action*, émission d'investigation de la chaîne anglaise locale ITV Granada (anciennement Granada TV). Pour le programme, il couvrira le conflit irlandais pendant huit ans. Sa première spécialisation et ses premières distinctions puisque l'un de ses nombreux documentaires lui vaudra en 1985 le prix de la Royal Television Society. Puis il part en Italie : son truc à lui, c'est de couvrir le crime organisé dans la célèbre « Botte » de l'Europe. Missionné alors par *The Guardian* - à qui il restera fidèle tout au long de sa carrière - le journaliste doit également, pour son employeur et depuis l'Italie, « garder un œil sur la Yougoslavie ». Finalement, c'est plus qu'un œil qu'Ed Vulliamy gardera sur les Balkans : entre 1991 et 1995, le journaliste passera la majeure partie de son temps dans cette région du monde où se succèdent les conflits. Celui qui dit être ainsi « *devenu reporter de guerre par accident* » remportera de nombreux prix pour son travail dans cette zone à risques. Témoin des pires atrocités, Ed Vulliamy - avec à l'appui les images tournées dans les camps pour son reportage *Omarska's survivors: Bosnia 1992* - témoignera en 2006 devant la Cour Pénale Internationale de La Haye, aux Pays-Bas. Face à lui, sur le banc des accusés, Slobodan Prajlak. Le même Slobodan qui l'avait accueilli 13 ans plus tôt au camp de Dretelj. À cet instant, il devient le premier journaliste depuis le procès de Nuremberg à témoigner dans une affaire de crime de guerre. Lui, « l'accidentel » reporter de guerre.



© Jorge Fregoso, Tijuana - Octobre 2019

***"I don't really go to war, war comes to me"***

Fin des années 1990 : *ciao Italia* ! Ed s'envole pour les États-Unis où *The Observer* - petit frère du *Guardian* - a besoin de lui comme correspondant. Dans les années 1990, il a déjà couvert de nombreux sujets outre-Atlantique pour l'hebdomadaire britannique. Cette fois, il retrouve son domaine de prédilection et enquête notamment sur le crime organisé et le trafic de stupéfiants le long de la frontière américano-mexicaine. De ses investigations naîtra l'ouvrage *Amexica, War Along the Borderline*, distingué en 2013 par le prestigieux Prix Ryszard Kapuscinski. Basé à New York en 2001, Ed est aux premières loges lors de l'attentat du World Trade Center : une nouvelle fois, « *c'est la guerre qui vient à [lui]* ». Pour *The Observer*, il couvrira par la suite le conflit

en Irak et se verra « *ignoré voire censuré* » lorsqu'il tentera de publier ses articles sur les fausses informations et la non-existence d'armes de destruction massive. Une détermination et une volonté de dire la vérité qui transparaissent dans le film *Official Secrets* de Gavin Hood (2019), où le public le découvre sous les traits de l'acteur gallois Rhys Ifans.

***"To be a good journalist and especially a good war reporter, you have to be a little mad"***

Lorsqu'on lui demande comment un journaliste devenu reporter de guerre par accident peut être aussi pleinement investi et déterminé, Ed Vulliamy retourne la question : « *Comment faire autrement ?* ». Humble, il ajoute : « *écrire ou filmer la vérité, aussi terrible soit-elle, est notre mission. Je pense d'ailleurs que c'est ainsi que l'on mesure le professionnalisme dans notre métier : en faisant du mieux qu'on peut* ». Mesurer le professionnalisme. C'est tout l'enjeu de son prochain et nouveau rôle de Président du jury international du 27<sup>e</sup> Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Sur ce point, le journaliste - qui écrit également des sujets et ouvrages sur le football, la peinture ou la musique - semble intimidé : « *j'espère être à la hauteur de l'événement qui pour moi, est la cérémonie des Oscars dans notre métier ! C'est une grande responsabilité, je suis honoré* ».

« Je pense qu'au fil du 21<sup>e</sup> siècle nous pourrions être amenés à modifier notre définition du mot « guerre ». Mes confrères, courageux et formidables, ont surtout couvert des guerres qui ressemblent en quelque sorte à des guerres de l'histoire, mises à jour pour notre époque. Mais qu'en est-il des nouveaux types de conflit, au Mexique par exemple, où le nombre de décès est trois fois plus élevé qu'en Bosnie, et où le nombre de disparus dépasse de 50 % la totalité de ceux des guerres des Balkans entre 1991 et 1999 ? Et pourtant, pendant cette guerre devenue le conflit le plus meurtrier pour les journalistes, on continue d'aller au marché, à l'école, à la messe ; la ligue de foot fonctionne correctement, les universités sont de qualité : c'est la guerre en temps soi-disant de « paix ». Quel nom convient pour évoquer les champs de bataille des gangs criminels au Salvador ou au Honduras ?

Le terme « violence lente » est employé par des universitaires pour caractériser de nombreux conflits à travers le monde. Pour les jeunes générations, qu'il s'agisse de journalistes, de lecteurs ou de téléspectateurs, le terme de « guerre » s'applique aussi bien aux réfugiés ou aux migrations dues à des crises climatiques, qu'aux conflits futurs qui seront liés à l'eau et aux ressources, qu'à des catégories plus traditionnelles de guerre. Tous ces cas de figure rentrent dans le cadre de cette longue guerre entre l'humanité et la nature qui prédominera les générations à venir. Comment caractériser l'anéantissement violent des dernières existences indigènes et les agressions sur les terres et minorités indigènes ? La mise en lumière de ces sujets peut de même coûter la vie à des journalistes.

Dans quelle mesure la violence systématique contre des femmes rentre-t-elle dans nos définitions de la guerre ? Le féminicide en Amérique latine, le culte du viol collectif en Inde ? Cette « guerre entre l'homme et la femme » comme le disait Leonard Cohen ! Nous ne pouvons pas appeler toute forme de violence « guerre » - ce serait ridicule - et le fait que le Prix Bayeux se concentre sur les conflits est ce qui élève Bayeux à un niveau d'honneur au-dessus de tous les autres prix de journalisme. Mais je suis persuadé que les jeunes nous demanderont d'assouplir dans les années à venir la notion de ce qu'on appelle « la guerre », et logiquement donc du reportage de guerre. »

Ed Vulliamy

## » SON PARCOURS EN QUELQUES DATES

**1954** » Ed Vulliamy naît à Notting Hill, Londres

**1979** » Rejoint les équipes d'ITV Granada (anciennement Granada Television), chaîne TV locale anglaise

**1985** » Rempporte le RTS journalism Award pour son film sur l'Irlande

**1986** » Rejoint les équipes du journal britannique *The Guardian*

**1991** » Couvre la guerre en Irak

**1991-1995** » Couvre la guerre des Balkans

**1992** » Granada Television's *What the Paper Say* Foreign Correspondent of the Year

**1992** » British Press Awards International Reporter of the Year

**1992** » Amnesty International Media Award

**1994** » James Cameron Award

**1997** » British Press Awards International Reporter of the Year

**2001** » Couvre les attentats du 11 septembre à New York

**2003-2006** » Couvre la guerre en Irak

**2006** » Devient le premier reporter depuis le procès de Nuremberg à témoigner devant le tribunal international de La Haye

**2013** » Rempporte le Prix Ryszard Kapuscinski pour son livre *Amexica: War Along The Borderline*

**2015** » Sortie de l'ouvrage *Everything Is Happening: Journey into a painting* sur la peinture de Velázquez. Un ouvrage qu'il termine pour son ami auteur Michael Jacobs.

**2016** » Nommé pour le Prix Ryszard Kapuscinski pour son livre *The War Is Dead Long Live the War, Bosnia: The Reckoning*.

**2018** » Sortie du livre *When words fail: a life with music, war and peace (Louder Than Bombs* aux États-Unis)

**2019** » Apparaît sous les traits de Rhys Ifans dans le film *Official Secrets* de Gavin Hood

**2020** » Honorary Doctorate of the Goldsmiths College of London

**2020** » Réédition du livre *Amexica: War Along he Borderline*, dix ans après la première sortie, dans une version actualisée

## » VISUEL

Le visuel de l'affiche 2020 reprend une photo du reportage primé en 2019. Il s'agit d'un cliché de Patrick Chauvel pour Paris Match, issu de son reportage réalisé à Baghouz en Syrie en mars 2019.



© Prix Bayeux-Calvados-Normandie photo 2019 - Patrick Chauvel

## » LÉGENDE

Une enfant au milieu des femmes de Djihadistes rassemblés dans le désert par les Kurdes.

## » PATRICK CHAUVEL

Depuis plus de cinquante ans, Patrick Chauvel a photographié la majeure partie des conflits qui ont sévi dans le monde. Il est l'un des derniers d'une génération de reporters qui a vécu la guerre des Six Jours, le Viêtnam, le Cambodge, l'Irlande, l'Iran, le Liban, Panama, l'Afghanistan, Israël, la Tchétchénie, la Syrie... Ses images ont fait la Une des plus prestigieux médias dans le monde. Auteur de nombreux documentaires, il a également écrit un ouvrage sur la vie de reporter de guerre, succès de librairies : *Rapporteur de guerre*.

## » WORKSHOP NIKON - LE MANOIR

De par son histoire de plus d'un siècle et ses valeurs d'engagement, il est dans l'ADN de Nikon de soutenir le photojournalisme. Dans le cadre du Prix Bayeux des correspondants de guerre, la marque, propose de financer à 12 participants la formation « REPORTAGE EN ZONES DANGEREUSES » du Manoir créée par l'Académie France Media Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir a déjà formé plus de 360 reporters et techniciens de l'information et collabore avec de nombreux médias comme Le Journal *Le Monde*, Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose en effet aujourd'hui comme la formation de référence du domaine.

S'il est évident que la recherche et le partage d'information sont essentiels, la sécurité des reporters en mission doit rester la préoccupation majeure et le point de départ de la réflexion éditoriale.

Parce que le premier acteur de cette sécurité est le reporter lui-même, le Manoir propose une formation et une méthode spécifiques dispensées par des journalistes, pour des journalistes, et fait intervenir les meilleurs experts dans les domaines de la santé, du sauvetage, et de la psychologie. L'effet des armes, le danger des mines et l'orientation sont également enseignés par des experts et habitués à la formation des professionnels de l'information. À l'issue de la formation, le reporter évoluant en zone dangereuse est capable de mieux évaluer les risques, de comprendre des situations critiques et de réagir avec une plus grande dextérité aux accidents de reportage. En s'associant avec le Manoir, Nikon souhaite ainsi faire bénéficier aux jeunes talents du photojournalisme de la formation la plus pointue.

» **Pour postuler, les candidats devront envoyer leur dossier, comprenant un CV, une lettre de motivation et une ou plusieurs productions d'un reportage photo réalisé en zones dangereuses, à l'adresse [securite.academie@francemm.com](mailto:securite.academie@francemm.com) avant le 30 Août 2020.**

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2020

La Ville de Bayeux  
Le Département du Calvados  
La Région Normandie  
remercient leurs partenaires

